

CRH-ÉSOPP – Études sociales et politiques des populations, de la protection sociale et de la santé

Patrice Bourdelais, Laura Lee Downs, Yohann Aucante, Antoinette Fauve-Chamoux, Luc Berlivet, Marie-Emmanuelle Chessel, Christophe Capuano, Thomas Cayet, Élodie Richard, Caroline Douki, Hélène Frouard, Ivan Jablonka, Judith Rainhorn, Paul-André Rosental et Bernard Thomann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22175>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 640-641

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Patrice Bourdelais, Laura Lee Downs, Yohann Aucante, Antoinette Fauve-Chamoux, Luc Berlivet, Marie-Emmanuelle Chessel, Christophe Capuano, Thomas Cayet, Élodie Richard, Caroline Douki, Hélène Frouard, Ivan Jablonka, Judith Rainhorn, Paul-André Rosental et Bernard Thomann, « CRH-ÉSOPP – Études sociales et politiques des populations, de la protection sociale et de la santé », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22175>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

CRH-ÉSOPP – Études sociales et politiques des populations, de la protection sociale et de la santé

Patrice Bourdelais, Laura Lee Downs, Yohann Aucante, Antoinette Fauve-Chamoux, Luc Berlivet, Marie-Emmanuelle Chessel, Christophe Capuano, Thomas Cayet, Élodie Richard, Caroline Douki, Hélène Frouard, Ivan Jablonka, Judith Rainhorn, Paul-André Rosental et Bernard Thomann

Patrice Bourdelais, Laura Lee Downs, *directeurs d'études*
Yohann Aucante, Antoinette Fauve-Chamoux, *maîtres de conférences*
Luc Berlivet, Marie-Emmanuelle Chessel, *chargés de recherche au CNRS*
Christophe Capuano, *maître de conférences à l'Université Lumière Lyon-II*
Thomas Cayet, Élodie Richard, *postdoctorants*
Caroline Douki, *maîtresse de conférences à l'Université Paris-8/Vincennes-Saint-Denis*
Hélène Frouard, *ingénieure de recherche au CNRS*
Ivan Jablonka, *maître de conférences à l'Université du Maine*
Judith Rainhorn, *maîtresse de conférences à l'Université de Valenciennes*
Paul-André Rosental, *professeur à Sciences Po*
Bernard Thomann, *maître de conférences à l'INaLCO*

Histoire sociale et politique des populations

- 1 L'ÉQUIPE ESOPP a d'abord poursuivi ses travaux sur l'histoire longue des populations vulnérables. Le lien entre « handicap et vulnérabilité sociale » a été abordé par François Buton (CNRS-CEPEL) et Yann Cantin (doctorant EHESS) qui sont intervenus sur les politiques d'éducation des personnes sourdes en France aux XIX^e et XX^e siècles, en insistant sur les opérateurs et les acteurs qui se mobilisent autour de cette question ainsi que sur les retournements des doctrines éducatives qui aboutiront au bannissement de la

langue des signes (LSF) durant près d'un siècle. Élargissant la référence au handicap vers la dépendance, Benoit Eyraud (Université Lumière Lyon-II) a proposé une ethnographie des rapports de tutelle et de leur évolution selon les modalités juridiques et sociales de ce régime. Grâce au soutien de la mission handicap de l'EHESS, les débats ont bénéficié d'une traduction en LSF. Une autre séance était consacrée aux enjeux du grand âge aux XIX^e et XX^e siècles. Mathilde Rossigneux-Méheust (Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne) a exposé comment les vieillards relégués dans les hospices au XIX^e siècle s'organisent face à la mort en développant des solidarités et en revendiquant des droits pour préparer au mieux leur décès. Paul Dutton (Université d'Arizona du Nord) a quant à lui analysé l'effet du développement de la retraite sur les conditions du vieillissement et de la mortalité aux États-Unis et en France au XX^e siècle, montrant comment les facteurs qui concouraient à allonger l'espérance de vie à la retraite et diluer la notion de troisième âge étaient les mêmes que ceux qui contribuaient, dans les deux pays, aux circonstances de l'indétermination dans lesquelles se réalisait désormais le passage entre la vie et la mort.

- 2 Les questions de segmentation des populations par l'action publique ont également été étudiées par l'histoire intellectuelle et politique des concepts de « police » et de « population » à l'époque moderne. Paolo Napoli (EHESS-CENJ) a montré la dimension empirique de la conception française de la police. Par contraste avec la tradition caméraliste allemande, cet ensemble de règles manifeste une approche technique du gouvernement, une forme de régulation indépendante du droit antérieur et modulée selon la perception des besoins de bien-être et de sécurité des populations. Luca Paltrinieri (ENS-Lyon) est revenu sur la façon dont le concept de « population » – au sens de « nombre des hommes » – s'enrichit au XVIII^e siècle d'une signification nouvelle : « la puissance propagatrice de l'espèce humaine ». Cette innovation conceptuelle témoigne de l'intégration des mécanismes reproductifs par la physocratie et de l'avènement d'une rationalité gouvernementale libérale.
- 3 Deux séances ont abordé les politiques de population sous leur volet coercitif. Dieter Gosewinkel (WzB Berlin), Alexandre Kedar (Université d'Haifa) et Matej Spurný (Université de Prague) ont comparé les politiques d'expropriation foncière menées respectivement par la Tchécoslovaquie et Israël après 1945, mettant en lumière l'importance des transferts d'instruments juridiques sur le temps long mais aussi entre différents espaces nationaux ou impériaux, et leur capacité à fonder des politiques de segmentations sociales ou au contraire d'homogénéisation nationale. Andreas Eckert (Université Humboldt, Berlin) et Julia Seibert (Université de Trèves) ont analysé, le premier par un cadrage à l'échelle de l'Afrique du XX^e siècle, la seconde par une recherche fondée sur l'exploitation minière dans le Congo colonial, la violence institutionnelle, sociale et politique qu'a impliquée la fabrication rapide et contrainte d'une fraction salariée de la main-d'œuvre. La discussion a permis de revenir par comparaison sur les thèses « européanistes » de la montée en puissance de la condition salariale depuis deux siècles.
- 4 À l'occasion de la parution cette année de deux ouvrages de Marie-Emmanuelle Chessel, la journée d'étude annuelle du séminaire, enfin, a porté sur la consommation, du XVIII^e siècle au XX^e siècle, en Europe et aux États-Unis. « Ni la politique, ni le shopping » : privilégiant les angles morts de l'historiographie actuelle, ou en revisitant, grâce à Julien Vincent (Université de Besançon), des thèses récentes sur le rôle du boycott dans la Révolution américaine, le programme a porté sur les consommateurs et leurs pratiques. Commentée par Jeanne Lazarus (Sciences Po-CSO), sociologue de l'argent et de la banque,

la journée a montré comment se renouvelle l'histoire de la consommation bourgeoise, grâce à l'utilisation de nouvelles sources permettant d'approcher les pratiques, diverses et complexes, d'échange et d'usage des objets (Manuel Charpy, CNRS-IRHIS), Elle a pénétré dans les coulisses de la société de consommation de masse, en confrontant son aspect désirable (Rémy Pawin, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne) à son envers qui est la production exponentielle de déchets (Heike Weber, TU Berlin).

- 5 Au total, elle a illustré la plasticité du terme « consommation » et la multiplicité des pratiques, dont certaines restent encore largement à étudier.

INDEX

researchcenter CRH-ÉSOPP – Études sociales et politiques des populations, de la protection sociale et de la santé